

Introduction to the Round table, 10 March, Paris: "How we can elaborate a common vision: what unifies ICOM ? What is the role of ICOM's Code of Ethics?"

Alberto Garlandini

Dear friends and colleagues,

The theme of our round table is how we can develop the common vision and specific identity of ICOM and the global community of museum professionals.

Firstly, I would like to highlight that we are discussing a theme linked to ICOM's museum definition, but it goes far beyond that issue. A professional association and a professional community can have a present and a future only if they are able to enhance their common histories and memories, if they share a tradition of ideas, as well as solid cultural and ethical references. And they should also be able to exchange different point of views, new projects and best practices, as well as to constantly promote objectives and programs shares by all the members.

The world is quickly changing, as well as museums and museum professions. However, my experience says that ICOM and the global museum community do share visions, values and references. I had the great chance to meet and work with colleagues from all over the world, not only from the western countries. I have also travelled to Asian nations such as China, Nepal, Pakistan, Korea, to African states such as Tunisia and Egypt and to many Latin America countries. They are countries with different social, political, cultural, religious, administrative and economical contexts. However, I could verify that museums professionals may have different maternal languages, but they share the same lingua franca: museology in all its variants and different approaches. All over the world, museum professionals debate and live the same problems, they have the same aspirations and values and they feel part of the same professional community.

This common vision of what are the specific functions of museums and the specific roles, responsibilities and competences of museum professionals is a treasure that unifies ICOM and makes ICOM a real, effective professional community. It is a common denominator that we have to enhance, strengthen and enlarge. The current debate on ICOM museum definition must help museum professionals come together facing the challenges of our turbulent times.

The two documents that better express ICOM's collective identity, common vision and professional unity are the Statutes and Internal rules, and the Code of Ethics.

The Statutes define ICOM's mission, purposes and working rules. The Code of Ethics states the principles and guidelines for an ethical management of museums and heritage. The respect of the Code is compulsory for ICOM members, is an inevitable global reference for all the professionals, and is now included in the policies and legislation of an increasing number of countries. After UNESCO adopted the 2015 Recommendation on Museums, the respect of ICOM Code has become the most widely shared global reference.

It is not by chance that both ICOM's identity documents include the definition of what a museum is and what museum professionals are. In theory, those two documents should be studied, interpreted and updated in an integrated way, one in relation with the other. In practice, their update has been developed separately: the final revision of the Statutes and Internal Rules was adopted in 2017; the discussion of a new museum definition is still in progress and is planned to be concluded in 2022; the Code's update is not planned so far.

Open issues

How can we guarantee ICOM's continuity, unity and common vision during the difficult but necessary update of ICOM's identity documents? How can we adjust our identity documents to an ever-changing reality? How can we assure that this update is participated by our committees and professional community?

Is it now the time to update ICOM Code? If it is, how can it be done? Is it possible and fruitful to adopt a new museum definition without a contextual revision of the Code of Ethics?

Which other documents should be added to the Statutes and the Code in order to strengthen ICOM's common identity? Do we need other documents expressing ICOM's missions and vision? Do we need regional documents aiming to specify ICOM's global vision and taking into account local diversity?

Introduction à la Table ronde du 10 Mars, Paris : "Comment élaborer une vision commune : qu'est-ce qui unit ? Place du Code de déontologie ..."

Alberto Garlandini

Chers amis et collègues,

Le thème de notre table ronde est comment développer et valoriser la vision commune, l'identité spécifique de l'ICOM et de la communauté des professionnels des musées.

Premièrement, je veux dire qu'on va parler d'un thème qui est lié au débat sur la définition de musée, mais il va bien au-delà de ça. Une association et une communauté professionnelles peuvent avoir un présent et un futur seulement si elles sont capables de valoriser leurs histoires et mémoires communes, si elles ont une tradition d'idées, des références culturelles et éthiques bien partagées. Mais elles doivent aussi avoir la capacité de dialoguer, d'échanger des idées, nouveaux projets et expériences, de définir des buts et des programmes qui soient reconnus et acceptés par tous les membres.

Le monde change rapidement, ainsi que les musées et le travail dans les musées. De toute façon, sur la base de mon expérience, je peux dire que ICOM et la communauté des musées partagent vision, valeurs et une base solide de référence commune. J'ai eu la chance de rencontrer et de travailler avec des collègues du monde entier, pas seulement des pays occidentaux. Dans les dernières années, je suis allé aussi dans pays asiatiques, comme le Népal, le Pakistan, la Chine et la Corée, dans pays d'Afrique comme l'Egypte et la Tunisie et dans de nombreux pays de l'Amérique latine. Il s'agit de pays très divers, avec contextes sociaux, politiques, culturels, religieux, administratifs et économiques très différents. Mais j'ai pu vérifier que les professionnels des musées ont différentes langues maternelles mais qu'heureusement, ils partagent une même *lingua franca*, qui est celle de la muséologie dans toutes ses variantes et ses différentes approches. Dans le monde entier, les professionnels discutent et vivent les mêmes problèmes, ont les mêmes aspirations et valeurs : ils se sentent comme faisant partie de la même communauté professionnelle.

Cette vision commune - de ce que sont les fonctions spécifiques des musées, de ce que sont les rôles, les responsabilités et les compétences des professionnels des musées - est le trésor qui unit l'ICOM et nous a transformés en une véritable communauté professionnelle. C'est un dénominateur commun que nous devons valoriser, renforcer et agrandir. Et le débat sur la définition de musée doit aider les professionnels à se rassembler face aux défis de notre temps.

Les deux documents qui expriment le mieux l'identité collective, la vision commune, l'unité de l'ICOM sont d'une part les Statuts et le Règlement intérieur, et de l'autre le Code de déontologie pour les musées.

Les Statuts définissent la mission, les objectifs et les règles de fonctionnement de l'ICOM. Le Code de déontologie exprime une vision internationale de la gestion des musées et du patrimoine selon des principes et des pratiques éthiques. Le respect du Code est obligatoire pour les membres de l'ICOM et c'est une référence incontournable pour tous les professionnels qui est devenu norme juridique dans un nombre croissant de pays. Maintenant, après l'adoption de la Recommandation de l'UNESCO sur les musées en 2015, le respect du Code de l'ICOM constitue la référence internationale la plus largement partagée.

Ce n'est pas un hasard si ces deux documents d'identité de l'ICOM contiennent soit la définition de ce que c'est un musée, soit de ce qui sont les professionnels des musées. En théorie, ils doivent être étudiés et interprétés l'un par rapport à l'autre et mis à jour sous une forme intégrée. En réalité, le processus de leur actualisation s'est déroulé séparément : la révision des statuts et des règles internes a été adoptée en 2017 ; la définition du musée

est en cours et sa conclusion reportée à 2022, tandis que la mise à jour du Code de déontologie pour l'instant n'est pas prévue.

Questions ouvertes

Comment pouvons-nous assurer la continuité, l'unité et la vision communes de l'ICOM dans le processus, difficile mais nécessaire, d'actualisation des documents identitaires ? Comment pouvons-nous garantir la participation de nos comités et de la communauté professionnelle à cette mise à jour ? Comment pouvons-nous actualiser nos documents identitaires sans remettre en question notre histoire et nos valeurs communes ?

L'ICOM a besoin d'une mise à jour du Code ? Si oui, comment ? Est-il fructueux d'adopter une nouvelle définition de musée sans une contemporaine mise à jour du Code de déontologie de l'ICOM ?

Quels autres documents devraient être ajoutés aux Statuts et Code pour renforcer l'identité commune de l'ICOM ? Des documents de mission et de vision ? Des documents régionaux qui peuvent préciser la vision commune en tenant compte des diversités locales ?